

Erdogan nous accuse d'avoir inventé "l'islam modéré"

écrit par Christine Tasin | 13 novembre 2017

La vérité sort de la bouche des dictateurs musulmans.

Qui m'eût dit qu'un jour je serais d'accord avec Erdogan m'eût bien fait rire...

Et pourtant :

«L'islam n'a pas à être modéré ou non modéré.»

Pour lui, l'«islam modéré» serait en effet un concept trouvant ses origines «en Occident». Or, «ce que [les personnes brandissant ce concept d'islam modéré] désirent réellement, c'est affaiblir l'islam», a asséné le dirigeant turc.

<https://francais.rt.com/international/45499-il-nexiste-pas-dislam-moderne-ben-salmane-recep-erdogan>

Certes, quand le prince héritier saoudien, Mohammed ben Salmane, fin octobre, avait affirmé sans rire que l'Arabie saoudite serait un bastion pour l'islam modéré on s'était tenu les côtes. Une telle affirmation venant, qui plus est, d'Arabie saoudite modèle de tolérance, d'ouverture à l'autre, d'amour des femmes et de la liberté d'expression ; l'Arabie saoudite source du wahhabisme appliquant à la lettre les préceptes mahométans comme modèle, ça ne manquait pas de charme...

Nous avons été les seuls à ricaner, les islamo-collabos sont tombés en pâmoison et ont remercié à genoux le prince, et Erdogan a piqué une de ses saintes colères, pour la défense du saint coran et du saint prophète.

Et voici le tyran Erdogan qui attaque les tyrans saoudiens sur l'interdiction de conduire faite aux femmes jusqu'à présent au motif que rien de tel ne figure dans le Coran...

Il s'agit bien évidemment de querelles de chef, Erdogan rêvant depuis des années de reconstruire le Califat et d'en être, bien entendu, le chef. Le calife est le successeur de Mahomet, et, partant, le chef de tous les musulmans, sacrée armée de plus d'un milliard de personnes. On comprend que la lutte soit rude entre les Saoudiens, maîtres de la Mecque et du Wahhabisme, pratiqué par 80 pour cent des musulmans de la planète, et Erdogan qui n'a jamais pardonné à Atatürk, outre la laïcité, d'avoir mis fin au Califat ottoman :

[↑](#) En déposant le dernier sultan ottoman [Abdülmeçid II](#) en [1923](#), Mustafa Kemal écarte du pouvoir la [dynastie ottomane](#) : c'est un changement politique. L'[abolition du califat](#) en [1924](#), changement religieux, fait disparaître une instance régulatrice ancestrale de l'[Islam sunnite](#) (Abdülmeçid II est le 101^e et dernier [calife](#) régulier du monde musulman), ce qui autorise des prétentions au califat de s'exercer. Cette situation génère, depuis le milieu des années 1990, de nombreuses auto-proclamations, comme celle de l'[Irakien Abou Bakr al-Baghdadi](#) : voir [« Abou Bakr al-Baghdadi, le calife du jihad »](#) [\[archive\]](#), [RFI](#), 8 août 2014. Wikipedia

Bref, querelles de pouvoir...

Mais la déclaration d'Erdogan est juste en ce qu'elle dit bien la réalité des dhimmis et islamo-collabos occidentaux qui, pour nous faire avaler l'islamisation de notre pays ont inventé un islam qui n'existe pas.

Le paradoxe ?

C'est que les juges qui nous condamnent ne prendront jamais en compte les dites déclarations du tyran Erdogan au motif, précisément que c'est un tyran...

Un juge, lors de la première instance du procès qui m'a été fait pour mon discours « islam assassin » (après la mort des deux policiers de Magnanville), m'a même reproché de dire la même chose que les djihadistes à ce propos.

Bref, tout cela ne change rien pour nous, sauf à nous conforter dans notre lucidité et notre lutte.